

Football/Après Gabon-Maroc/Perspectives des Panthères Et si la solution venait des variantes tactiques et plus de responsabilisation des joueurs ?



L'animation offensive et le fond de jeu des Panthères inquiètent à moins de trois mois de la Can 2017 au Gabon.



Batir l'équipe autour de Mario Lemina pourrait donner une autre dimension au collectif des Panthères du Gabon.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

ON reconnaît les grands entraîneurs par leur capacité à s'adapter aux groupes des joueurs mis à leur disposition et à les faire progresser. Et même si la sélection nationale n'est pas souvent l'endroit idéal pour réussir cette performance, bon nombre de pays ont eu de meilleurs résultats chaque fois qu'a été tiré le meilleur des joueurs sélectionnés. Passe encore que Jorge Costa, le sélectionneur national du Gabon, justifie le passage du 4-3-3 au 4-4-2 parce qu'il ne disposait pas d'attaquants techniquement outillés pour animer les côtés. Mais qu'il affirme, au sortir du match nul contre le Maroc, qu'il ne dispose pas de joueurs pour user d'un autre schéma de jeu, revient à remettre en cause ses compétences.

Avec un groupe aussi riche dans tous les secteurs, et après avoir eu plusieurs occasions (non exploitées) pour faire des essais (rencontres amicales et matches de qualification de la Coupe d'Afrique des nations 2017 pour laquelle le Gabon était déjà qualifié, en qualité de pays hôte), on ne peut accepter les carences affichées samedi dernier à Franceville, dans l'animation de jeu et la relation milieu de terrain-attaque.

Dans l'optique des matches à venir (notamment la suite des qualifications de la coupe du

monde 2018 et la Can 2017), il serait souhaitable de trouver une variante au 4-4-2 à plat, avec deux récupérateurs et deux milieux offensifs centrés.

Un schéma qui limite quasiment la marge de manœuvre des deux derniers. Comme avec Didier Ibrahim Ndong (son substitut du jour Lévy Madinda) et Guelor Kanga, samedi dernier. Le Gabon manquant de maturité tactique au cœur du jeu, adopter des options mettant les joueurs à leur avantage serait l'idéal.

Et pourquoi ne pas tenter le 3-5-2 qui présenterait l'avantage de mieux protéger l'axe du but, une meilleure animation des couloirs et le maintien d'une attaque à deux têtes ?

On ne peut pas dire, en dehors peut-être du côté droit qui ne compte pas de véritable spécialiste pour arpenter efficacement tout le flanc, que la sélection gabonaise soit dépourvue de joueurs pouvant efficacement s'exprimer dans ce système de jeu. On pourrait aisément imaginer, pour l'avenir, Bruno Ecuele Manga (au centre), Aaron Appindangoye (axe droit) et Yrondou Musavu-King ou Benjamin Ze Ondo (axe gauche) protéger l'approche du but de Didier Ovono Ebang (ou son remplaçant).

Dans les couloirs, Johan Obiang (l'un des éléments dotés d'une intelligence tactique et à l'aise sur le plan offensif) aurait le profil idéal pour animer le côté gauche. Alors qu'à

droite, le "coffre" et l'agressivité d'un André Biyogo Poko, mieux que Lloyd Palun qui manque de vitesse et désormais défenseur central en club, pourrait être la solution. Avec un apport offensif à améliorer, bien entendu.

LEMINA • Ce schéma reviendrait surtout à confier le rôle de leader du milieu de terrain à Mario Lemina. Dans une position de sentinelle devant la défense, comme dans son club la Juventus Turin, où il s'est imposé et progressé, depuis la blessure de Claudio Marchisio.

Contre les Lions de l'Atlas, on a vu sur quelques situations que le Turinois pouvait bien remplir ce rôle. En plus de diriger du geste ou de la voix ses coéquipiers, et de sortir de sa zone pour apporter le surnombre offensif.

Avec une telle base défensive (cinq joueurs), un milieu relayeur et un milieu offensif ou deux milieux offensifs, on pense principalement à Ibrahim Ndong et Kanga (avec en réserve Madinda, Samson Mbingui, Frédéric Bulot, voire Lemina ou Biyogo Poko), auraient alors davantage de marge de manœuvre. Pour créer, offrir des munitions aux deux attaquants (Pierre-Emerick Aubameyang, Malick Evouna ou Axel Meyé qui présente, lui, l'avantage de jouer en fixation comme prendre la profondeur), prendre des tirs ou être eux-mêmes à la conclusion des actions.

Mais cela demanderait plus de travail lors des séances d'entraînement, où le travail tactique n'est

pas souvent visible quand elles sont ouvertes aux médias. Mais aussi une certaine autogestion des joueurs présents sur le terrain. Car la force des bonnes ou grandes équipes, c'est de pouvoir s'appuyer sur des éléments capables de modifier eux-mêmes certaines choses, au gré de la situation, sans attendre l'intervention du staff technique. Passés ou travaillant sous les ordres des techniciens réputés, Aubameyang (Jürgen Klopp, Thomas Tuchel), Ecuele Manga (Christian Gourcuff), Lemina (Gourcuff, Marcello Bielsa, Massimiliano Allegri), Ibrahim Ndong ou Biyogo Poko, devraient être de vrais relais du sélectionneur sur le terrain. Tout comme une certaine redistribution des cartes devrait être opérée, avec davantage d'exigences. Et de responsabilités par exemple pour Lemina, autour duquel devrait être bâti le collectif. Lequel doit être amélioré.

Notamment dans le domaine offensif et l'animation du jeu qui ont fait défaut samedi dernier contre le Maroc. Deux domaines à impérativement améliorer. Davantage dans l'optique de la Can 2017, qui débute dans moins de trois mois, que pour les éliminatoires de la coupe du monde 2018 qui s'achèveront le 2 octobre 2017. Même si le 12 novembre prochain, les Panthères seront à Bamako pour affronter le Mali, dans le cadre de la 2e journée de la dernière phase des qualifications du Mondial en Russie.



Jorge Costa devra trouver le schéma adéquat pour utiliser pleinement le potentiel de ses troupes.

Bon à savoir

Judo

En vue de la reprise des entraînements, tous les judokas, dirigeants, anciens, nouveaux et sympathisants du Judo Club Jigoro Kano, sont conviés à l'assemblée générale qui se tiendra le vendredi 14 octobre 2016 à partir de 17 heures au gymnase d'Oloumi. A cet effet, la présence de tous est vivement souhaitée.